



«Les relations Etats-Unis - Suisse sont excellentes»

Le président de la Chambre de commerce américano-suisse se félicite des échanges commerciaux entre les deux pays

«Il faut dissiper les malentendus!» Pour Martin Naville, président de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis - qui publie son nouveau *Year Book* - l'heure est au bilan. Et son message est clair: «On parle d'amendes aux banques, de programme américain, mais il ne faut pas oublier qu'en 2013, les relations économiques entre les deux pays ont été excellentes.»

L'homme en veut pour preuve les résultats en termes d'exportations. L'année dernière, ces dernières ont atteint 23,3 milliards de francs dans le sens Suisse-Etat-Unis. Un record. Des chiffres confirmés par le dernier rapport sur le commerce extérieur de la Direction générale des douanes, paru hier. Si les exportations vers les Etats-Unis enregistraient une

légère baisse pour le mois de juillet (-3%), elles affichent en revanche une hausse de 4% sur les sept premiers mois de l'année, pour atteindre 14,5 milliards de francs.

Fin juin, la hausse était même de 5,3%. A titre indicatif, les exportations à destination de l'Union européenne ont augmenté de 3,8% pour la période s'étalant de janvier à juillet (pour s'élever à 67,9 milliards de francs).

«Les entreprises suisses ont plus d'un atout pour bien figurer



Martin Naville, président de la Chambre de commerce Suisse - Etats-Unis

sur le territoire américain, analyse Martin Naville. Beaucoup sont sur place depuis longtemps et comprennent bien ce marché. Elles n'hésitent pas non plus à renforcer leurs positions.» Et le spécialiste de citer en exemple le

cas de diverses entreprises suisses qui ont récemment investi au pays de l'Oncle Sam. En juillet, le groupe Lindt & Sprüngli a déboursé entre 1,2 et 1,4 milliard de dollars, selon les analystes, pour s'acheter le confiseur américain Russell Stover Candies, et ainsi être présent sur la globalité du territoire américain.

«La relative faiblesse du marché européen, voire du marché sud-américain, plaide en faveur des Etats-Unis», estime Martin Naville, même si le Fonds monétaire international (FMI) a décidé d'abaisser en juillet sa prévision de croissance pour 2014. Le produit intérieur brut (PIB) américain devrait atteindre 1,7% cette année, soit un ralentissement par rapport à 2013 (1,9%). Pour autant, l'organisme international reste optimiste pour 2015, pariant sur une croissance de 3%. De son côté, le Département du commerce américain annonçait fin juillet un vif rebond du PIB pour le deuxième trimestre, progressant de 4% en rythme annualisé d'avril à juin. **Frédéric Thomasset**